

ayage et d'avoir rencontré partout des employés polis et fort obligeants. Ceux qui avaient tant prévenu contre le peuple américain, s'étaient sans doute fait échauder ailleurs, car il n'y avait pas pour moi l'ombre d'un soupçon. Mon argent était resté dans ma poche; mon sac et mon parapluie ne m'avaient pas quitté!

Le village où je me trouvais se composait d'une trentaine de maisons, deux églises protestantes, malgré un assez bon nombre de catholiques, qui voient le missionnaire une couple de fois, je crois, par semaine. Mais ce qu'il y a de remarquable, c'est de voir comme tous sont paisibles et vivent dans la confortabilité. Je m'aventurai un peu dans la campagne, et je fus partout ravi des bienfaits de la "véritable liberté."

Je regrettais beaucoup de ne pouvoir prolonger plus longtemps mon absence pour courir à mon goût dans les bois et dans les champs qui s'étendent à perte de vue. Le soir! coucher du soleil est admirable dans ses contrées. Les montagnes qui dressent leurs cimes altières dans les nues, et qui semblent appuyer le ciel forment le plus beau contraste avec le combat du jour et de la nuit. Mais le temps m'arracha impitoyablement à toutes mes rêveries et je dus songer à m'éloigner de cette belle partie du pays de Washington. Je m'étais arrangé pour rependre le lac jusqu'à *Rorses Point*. Pendant ce retour, je n'ai rien observé de bien saillant, si ce n'est que je fis la connaissance d'une jeune personne qui faisait son tour d'Amérique, accompagnée de son père et d'un oncle.—Cette famille venait des États du Sud, et se rendait comme moi à Montréal. Ces gens-là sont sans façon et sans gêne et vous abordent sans cérémonie.

J'étais occupé à lire le procès de Monseigneur Dupanloup. Le livre piqua la curiosité de la belle *voyageuse* et la conversation s'établit librement entre nous.—Elle me parla avec estime des français de la Nouvelle-Orléans, et me fit part du genre d'instruction que les personnes de son sexe recevaient dans son État et elle mettait en honneur la connaissance de la langue française. Naturellement, elle me nomma ses auteurs favoris, Chateaubriand, Lamartine, et le grand tragique Racine, et quoiqu'elle parlât anglais, elle me témoigna beaucoup de considération pour la langue française et fut assez ingénue pour m'avouer qu'elle aimait beaucoup les français. *Ils sont si sociables, me dit-elle! La causerie prit alors un caractère entraînant et l'on parla longtemps de littérature.*

FRIDOLIN.

A CONTINUER.

ENIGME.

Mon premier mène à Péchafaud :
Par des routes plus naturelles
Mon dernier conduit au tombeau :
Mon tout à la haine des belles.

L'énigme du précédent numéro est : *porte-feuille.*



THÉÂTRE FRANÇAIS

DE MONTREAL.

SALLE BONAVENTURE.

Directeur et Locataire -- M. J. VILBON

Samedi, 11 Aout.

Première Représentation de
OUTRAGE ET REPARATION

ou
LE DOIGT DE DIEU,

Drame en Cinq Actes et Sept Tableaux de
M. Adolphe Dennery.

ON COMMENCERA A 8 1/2 HEURES.

CHEF D'ORCHESTRE..... M. HENRI GAUTHIER.

Premières..... 50 cents.
Secondes..... 37 1/2 "
Galeries latérales.... 25 "

Les sièges réservés peuvent être obtenus chez M. H. Prince, rue Notre-Dame.

ARRIVÉE DU
PRINCE DE GALLES!!!

A. LAZARE,
CATHEDRAL BLOCK, MONTREAL.

A reçu dernièrement de Paris un magnifique assortiment de

Coiffures de Bal,
Robes de Soie,
Mantelets
Dentelles, Etc., Etc.,

Qu'il offre en vente à des prix excessivement réduits.
18 juillet. 3m



J. N. DUHAMEL,
MARCHAND-ÉPICIER

COIN DES RUES

Visitation et Lagauchetière

Faubourg Québec,

MONTREAL.

Tient constamment en mains un assortiment très varié de Groceries, Vins, Liqueurs, etc., etc., qu'il vend en gros et en détail et à des prix très réduits.

Montréal, 11 juillet.



THÉÂTRE ROYAL.

Locataire et Directeur..... M. J. W. BUCKLAND.

Engagement pour SIX SOIRÉES seulement de la célèbre

TROUPE FRANÇAISE

de la SALLE D'OPÉRA de la Nouvelle-Orléans, qui donnera pour la représentation d'Actes du GRAND OPÉRA, et aussi des OPÉRAS COMIQUES.

Samedi, 11 Aout.

Dernière représentation de la troupe française.

Le spectacle commencera par trois tableaux de

LA FAVORITE,

M. GENIBREL remplira le rôle de Balthazar
M. PHILIPPE..... Fernand
MME PHILIPPE..... Eléonore
MME BOURDAIS..... Inès.

On terminera par l'Opéra Comique en un Acte d'Offenbach, intitulé :

LA ROSE DE ST. FLOUR!!

Mlle DARCY remplira le rôle de... Pierrette.
M. BOURDAIS..... Mareschou.
M. MESMAKER..... Chapailon.

Admission. Loges, 75 cts.; secondes, 37 1/2 cts.; Parterre, 25 cts.
1 Aout.

I. SAMSON

IMPORTATEUR DE

BIJOUTERIE ET D'HORLOGERIE
FRANÇAISES

192 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Invite le public à visiter son magnifique assortiment de Bijouteries, d'Horlogeries, de de Stéréoscopes, Parfumerie et autres articles de Fantaisie provenant des meilleurs fabricants français, allemands et anglais qu'il vend à des prix excessivement réduits.

Un ouvrier est chargé des réparations.
7 Juillet 1860. 1-m

A. VERDON

MARCHAND ET MANUFACTUREUR DE
CHAUSSURES

No. 197 Rue Saint Joseph

MONTREAL.

Tient constamment en mains un assortiment complet de Chaussures et fournitures pour Cordonniers, ainsi qu'un grand assortiment d'Épeignes.—Prix très réduits.

7 Juillet. 3m